

CONCOURS RUSSE

Doussia prit sa sœur par la main et se mit à pleurer en silence. Elles avaient si froid qu'elles décidèrent de rentrer chez elles. La mère Itapiev les vit arriver sans les choux et pleurant. Elle se demanda ce qui s'était passé mais ne dit rien et songea plutôt à leur demander des explications le lendemain. Il avait dû se passer quelque chose de grave. Elle leur donna à manger puis les coucha.

Le lendemain très tôt, Olga alla réveiller Doussia et murmura :

« - Nous devrions peut-être aller chercher le billet ! Que dira la mère Itapiev quand nous lui dirons ce qui s'est passé ?

Doussia répondit :

- Il fait très froid dehors et le chat dort encore sur nos bottines.

Olga dit :

- La marchande devrait bientôt ouvrir. »

Doussia acquiesça.

Elles s'habillèrent puis poussèrent le chat encore endormi de leur bottines, sortirent et commencèrent à chercher le billet.

Après plusieurs heures de recherche, Olga se mit à pleurer, elles avaient les mains et les pieds gelés et étaient fatiguées. Doussia énervée par ces longues fouilles prit l'image du chinois et comme pour se venger la jeta à terre et la piétina. A ce moment, le billet sortit de sa cachette et apparut sous son pied. Les deux sœurs se rendirent sur la place mais la marchande n'y était pas. On leur dit qu'elle était allée au village voisin. Doussia et Olga se mirent en marche. Elles marchèrent longtemps et tremblaient de froid. Olga s'en plaignait mais Doussia lui fit remarquer que c'était son idée et qu'elles étaient trop loin pour revenir en arrière. Sa petite sœur sanglotant lui répliqua que c'était une mauvaise idée. Doussia essaya de la calmer en lui disant qu'elles ne devaient pas être très loin du village et qu'une fois là-bas, ce serait plus simple de rentrer.

Mais la nuit tomba, la brume se leva et elles ne voyaient qu'à quelques mètres devant elles. Doussia était pensive, elle se demandait ce que dirait la mère Itapiev en ne les voyant pas rentrer. Soudain, un chien aboya, elle sursauta, regarda autour d'elle et distingua quelques lueurs floues. Elle se dit qu'elles avaient dû arriver dans une ferme ou encore mieux à destination. Olga bailla et lui demanda où elles étaient. Doussia sans répondre à sa question, aperçut la porte d'une grange, elles entrèrent et s'y endormirent. Le lendemain, Doussia se réveilla, sa petite sœur dormait toujours. Elle sortit et vit qu'elles étaient dans une de ces fermes qui bordent toujours les environs des villages. Elle sentit une délicieuse odeur de gâteau, comme ceux que faisait sa mère. Elle s'approcha doucement de la fenêtre où il refroidissait et l'attrapa vivement. Elle alla réveiller Olga, et partagea le gâteau. Alors, elles

entendirent un cri : la cuisinière s'était aperçue que son gâteau avait disparu. Les fillettes se dépêchèrent de manger la pâtisserie. Elles allèrent vagabonder un peu dans le village, s'arrêtèrent sur la grande place, espérant voir la marchande. Elles avaient faim et étaient gelées. La dernière fois que les hommes de leur village étaient rentrés, leur père avait expliqué comment ses camarades avaient perdu l'un une jambe et l'autre trois doigts. Il avait dit :

- Vois-tu, celui-ci a perdu sa jambe lors d'une explosion et celui-là ses doigts étaient comme de la glace si gelés qu'ils sont tombés tout seuls.

Elles avaient si froid qu'elles ne sentaient plus leurs mains et l'ainée se demanda si cela n'allait pas leur arriver

Un vieux monsieur avança vers elles et leur demanda :

- Qui êtes-vous ? Que faites-vous là ?

Doussia lui répondit :

- Je suis Doussia et voici ma petite sœur Olga, nous attendons la marchande de choux.

Le vieil homme lui dit d'un regard attendri :

- Mes pauvres petites, je crains que vous n'ayez fait tout cela pour rien car ce n'est pas le jour où elle passe ici.

Doussia les larmes aux yeux murmura :

- Mais on a marché si longtemps !
- Vous avez dû partir dans la mauvaise direction. Avez-vous faim ? questionna-t-il

Olga sortant de sa somnolence s'exclama :

- Oh oui !

Il sourit et leur dit :

- Venez, ma maison n'est pas loin.

Elles le suivirent jusqu'à chez lui, mangèrent et lui racontèrent leur histoire. Il était tard, elles avaient longtemps attendu dans le froid et s'endormirent au coin du feu. Le vieil homme veilla un peu, il était attendri par ces deux fillettes. Il était aussi triste car elles lui rappelaient ses deux filles qui étaient mortes à l'âge de Doussia et Olga. Il remit quelques bûches dans le feu et alla se coucher. Très tôt le lendemain matin, il se leva et sans les réveiller, prépara le petit-déjeuner. Elles furent ravies de sentir la bonne odeur du repas. Il proposa de les raccompagner, il leur montra comment préparer son grand et solide cheval de trait. Ils montèrent tous dessus. Le trajet du retour fut bien plus agréable que celui de l'aller. Ils étaient emmitoufflés dans des couvertures et avaient des provisions. Durant tout le chemin, le vieux leur racontèrent des histoires et des légendes oubliées ou bien chanta avec elles des chants populaires. Arrivés près de la maison de la mère Itapiev, Doussia mit la main dans sa poche pour vérifier si le billet y était toujours. Heureusement il y était ! Sans doute était-il content d'être au chaud lui aussi. Ils frappèrent à la porte et la vieille ouvrit, elle sourit visiblement soulagée, les fit entrer et leur dit :

- Je me suis tellement inquiétée ! Où étiez-vous donc passées ?

- Nous allons tout vous raconter ! répondirent en cœur le vieil homme et les deux fillettes

Ils lui racontèrent toute l'histoire. Le jour déclinait et le vieux fut invité à dormir étant donné qu'il habitait loin.

Le lendemain alors que les fillettes dormaient toujours, le vieil homme et la mère Itapiev discutèrent :

- Elles sont adorables ! dit-il
- Oh que oui ! mais je suis très vieille et je crains de ne pas vivre assez longtemps et de ne pas avoir assez d'argent pour les voir grandir, soupira-t-elle
- Je serais ravi de vous accueillir ! s'exclama-t-il

Sur ce, les deux jeunes sœurs se réveillèrent, se préparèrent et tous entendirent la marchande de choux crier ses prix.

La mère Itapiev leur dit :

- Vous savez ce que vous devez faire. Un kilo de carottes et autant de choux que vous pourrez en avoir pour dix roubles !